

Technical and Bibliographic Notes / Notes techniques et bibliographiques

The Institute has attempted to obtain the best original copy available for filming. Features of this copy which may be bibliographically unique, which may alter any of the images in the reproduction, or which may significantly change the usual method of filming, are checked below.

L'Institut a microfilmé le meilleur exemplaire qu'il lui a été possible de se procurer. Les détails de cet exemplaire qui sont peut-être uniques du point de vue bibliographique, qui peuvent modifier une image reproduite, ou qui peuvent exiger une modification dans la méthode normale de filmage sont indiqués ci-dessous.

Coloured covers/  
Couverture de couleur

Coloured pages/  
Pages de couleur

Covers damaged/  
Couverture endommagée

Pages damaged/  
Pages endommagées

Covers restored and/or laminated/  
Couverture restaurée et/ou pelliculée

Pages restored and/or laminated/  
Pages restaurées et/ou pelliculées

Cover title missing/  
Le titre de couverture manque

Pages discoloured, stained or foxed/  
Pages décolorées, tachetées ou piquées

Coloured maps/  
Cartes géographiques en couleur

Pages detached/  
Pages détachées

Coloured ink (i.e. other than blue or black)/  
Encre de couleur (i.e. autre que bleue ou noire)

Showthrough/  
Transparence

Coloured plates and/or illustrations/  
Planches et/ou illustrations en couleur

Quality of print varies/  
Qualité inégale de l'impression

Bound with other material/  
Relié avec d'autres documents

Continuous pagination/  
Pagination continue

Tight binding may cause shadows or distortion along interior margin/  
La reliure serrée peut causer de l'ombre ou de la distorsion le long de la marge intérieure

Includes index(es)/  
Comprend un (des) index

Blank leaves added during restoration may appear within the text. Whenever possible, these have been omitted from filming/  
Il se peut que certaines pages blanches ajoutées lors d'une restauration apparaissent dans le texte, mais, lorsque cela était possible, ces pages n'ont pas été filmées.

Title on header taken from:/  
Le titre de l'en-tête provient:

Title page of issue/  
Page de titre de la livraison

Caption of issue/  
Titre de départ de la livraison

Masthead/  
Générique (périodiques) de la livraison

Additional comments:/  
Commentaires supplémentaires:

This item is filmed at the reduction ratio checked below/  
Ce document est filmé au taux de réduction indiqué ci-dessous.

10X	14X	18X	22X	26X	30X
<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input checked="" type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
12X	16X	20X	24X	28X	32X

LA  
SEMAINE RELIGIEUSE  
DE  
QUÉBEC

---

Publiée avec l'approbation de

SON ÉMINENCE LE CARDINAL TASCHEREAU, ARCHEVÊQUE DE QUÉBEC

---

Propriétaire-Rédacteur : M. l'abbé D. GOSSELIN

CURÉ DU CAP-SANTÉ

---

PRIX DE L'ABONNEMENT :

Une piastre par an, payable d'avance, le numéro 2 cts

---

QUEBEC :

DES ATELIERS TYPOGRAPHIQUES DE A. COTÉ ET CIE

—  
1890

## SOMMAIRE :

L'Épiphanie, 291.—Causerie religieuse, 292.—Hypnotisme, 292.—Le musée Guimet, 293.—Sainte Catherine de Vigri, 294.—Le plan de la Franc-Maçonnerie, 296.—Bibliographies, 297.—Petite Chronique, 298.—Nouvelles Religieuses, 299.—Histoire d'une persécution, par la sœur Mieczyslawska, Basilienne, 300.

## TÊTES DE LA SEMAINE.

Lundi,	6 janvier—L'Épiphanie.
Mardi,	7 " —De l'octave.
Mercredi,	8 " "
Jedi,	9 " "
Vendredi,	10 " "
Samedi,	11 " "
Dimanche,	12 " —Dimanche dans l'octave.

## OFFICES DES ÉGLISES DE QUÉBEC.

**BASILIQUE N.-D. DE QUÉBEC.**  
Messes basses le dimanche à 5 h., 6 h., 7 h., 8 h.—Grand'messe à 9½ h.; Vêpres à 2½ h.

**EGLISE DE LA BASSE-VILLE.**  
Messes basses le dimanche à 6.20 h., 7 h.—Salut, 7 h.

**EGLISE SAINT-ROCH.**  
Messes basses le dimanche à 6, 7, 8, 9.—Grand'messe à 10 heures.—Catéchisme à 1 h., Vêpres à 2 h.

**CONGRÉGATION DE SAINT-ROCH.**  
Messe basse pour Congréganistes à 6½ h.—Grand'messe à 9½ h.; Vêpres à 2 h.; Harmon et Salut à 7 h.

**CONGRÉGATION DE LA HAUTE-VILLE**  
Messes basses à 5½, 6 et 7 h.—Sermon et Salut à 5 h.

**EGLISE S. JEAN-BAPTISTE.**  
Messes basses à 5½, 7 et 8 h.—Grand'messe à 9½ h.; Catéchisme à 1 h.—Vêpres à 2 h.—Archiconfrérie à 7 h.

**EGLISE SAINT.SAUVÉUR.**  
Messes basses le dimanche à 5½, 6½, 7½ et 8½.—Grand'messe à 9½.—Vêpres à 2 h. et Archiconfrérie à 7 h.

**CHAPELLE N.-D. DE LOURDES.**  
Messes basses le dimanche à 6 et 7 h.

## TABLEAU DES QUARANTE-HEURES

Lundi,	6 janvier—Bon-Pasteur.
Mardi,	7 " —S. Etienne.
Jedi,	9 " —S. Augustin.
Samedi,	11 " —Convent S. Romuald.

## OFFICES EXTRAORDINAIRES.

Année de l'Épiphanie. Dimanche de l'Épiphanie, lecture du décret Tamotsi.

## AVIS.

Bureau de la *Semaine Religieuse de Québec*, Cap-Santé, comté de Portneuf.  
Toute personne qui recourut cinq abonnements a droit à un abonnement gratis. On ne s'abonne pas pour moins d'un an. Les abonnés en retard sont priés de faire remis au plus tôt. On peut se procurer la série complète de la *Semaine Religieuse* pour l'année 1889, moyennant une piastre. Sur demande, la *Semaine Religieuse* recommandera aux prières les parents défunts de ces abonnés.

LA  
SEM AINE RELIGIEUSE  
DE QUEBEC

---

---

L'ÉPIPHANIE

---

Qu'est-ce que l'Épiphanie ? Comme l'indique le mot, c'est la manifestation de Jésus-Christ aux peuples gentils par les Mages. On l'appelle fête des Rois, parce que la manifestation se fit, d'après la tradition, à des rois idolâtres venus d'Orient et avertis par une étoile.

Jésus-Christ se manifeste d'abord aux petits, à des bergers, et ensuite aux rois mages, pour montrer que tous doivent participer aux bienfaits de sa naissance. Il faut donc être docile aux inspirations de la grâce figurée par l'étoile.

L'Épiphanie rappelle notre vocation à la foi. Les peuples ont des vocations particulières, et les âmes aussi. Il y a des temps où certaines nations ont reçu d'en haut des lumières et des grâces pour les amener aux pieds de Jésus-Christ. Quand notre âme a en des appels pressants à une foi plus ardente, à une vie plus chrétienne, plus parfaite, avons-nous répondu à cette manifestation de Jésus-Christ ? Notre vie est-elle ? L'Épiphanie, la manifestation de Jésus-Christ dans le monde ?

L'Épiphanie doit provoquer notre reconnaissance, nous devons remercier Dieu du bienfait de la foi, et le prier de nous le conserver. A l'exemple des mages, offrons à Dieu l'or de notre charité sans bornes, l'encens de la prière, la myrrhe de la mortification. Comme eux, quittons le chemin qui nous conduisait certainement à Hérode, et prenons tout de bon le chemin du ciel.

---

## CAUSERIE RELIGIEUSE

*(Suite)*

Avec les principes que nous venons d'exposer, et dont la pratique est facile, après tout, on élève chrétiennement les enfants. Ils ont un teint frais et vermeil à faire envie, le médecin passe à votre porte sans arrêter chaque fois comme à l'hôpital, et ces enfants font plus tard honneur à leurs parents et se rendent utiles à la société.

Pour réussir dans l'importante affaire de l'éducation des enfants, il faut les habituer, coûte que coûte, à l'obéissance prompte et joyeuse. Il faut donner à leur volonté assez de souplesse pour qu'ils obéissent avec un égal empressement quand on leur dit de s'amuser et quand on leur commande l'accomplissement d'un devoir. De plus, il faut tâcher d'arriver à ce résultat en amenant l'enfant à vouloir ce qu'il ne voulait pas d'abord, sans contrainte aucune. Si toutefois, il est des enfants revêches, qui ne savent que faire la moue quand on leur demande une chose qui les contrarie, il faut alors commander avec énergie.

Enfin, quel remède faut-il apporter à l'inclination des enfants au mensonge? comment faire l'éducation des enfants menteurs? Les parents doivent chasser de leur présence les enfants qu'ils surprennent à mentir, en leur disant qu'ils ne sauraient souffrir la vue d'un menteur. S'ils mentent pour éviter une punition méritée, il faut les punir doublement. Si, au contraire, ils avouent leur faute, il est de bonne politique de leur pardonner ou de les punir légèrement, en leur faisant remarquer que cette indulgence est due à l'aveu de leur faute.

Il est certain que les enfants se porteraient rarement à ce vilain défaut, si personne ne leur en donnait l'exemple; car cet âge est naturellement sincère et naïf. Il faut donc éviter de jamais tromper un enfant, ne fût-ce que par un mensonge joyeux, comme font souvent les parents. Il faut reprendre ceux qui se le permettent, même par simple badinage; répéter souvent aux enfants que la franchise est une des plus belles qualités, et qu'on ne croie pas le menteur lors même qu'il dit la vérité.

*(A suivre.)*

## HYPNOTISME

Moins sage que plusieurs municipalités de France et d'Italie, le Conseil municipal de Québec a toléré, encore tout dernièrement, des séances publiques d'hypnotisme et de mesmérisme.

“ La question de la publicité des séances d'hypnotisme n'est pourtant pas nouvelle, dit un certain docteur Reumaux de Dunkerque, elle a été jugée par la Société de Biologie de Paris, par l'association Française pour l'avancement des sciences, par l'Académie Royale de Belgique et tout récemment par un congrès médical tenu à Paris. Dans toutes ces assemblées, l'on a voté que les séances publiques d'hypnotisme étaient dangereuses, et on a émis le vœu d'en obtenir la suppression. ”

On cite quelque fois, comme argument en faveur de ces séances publiques, le fait que dans certains hopitaux de Paris les médecins ont recours à l'hypnotisme dans certains cas. Il suffit d'une seconde de reflexion pour comprendre que si un patient peut licitement abdiquer sa liberté dans un cas de maladie grave, un individu quelconque n'a pas le droit d'en faire autant uniquement pour amuser le public. D'ailleurs les résultats obtenus dans les hopitaux où l'on a recours à ce mode de traitement, sont très discutés à l'heure qu'il est, et semblent passablement problématiques. On nous permettra, puisque l'occasion s'en présente, d'attirer l'attention sur l'article que nous avons publié dans la *Semaine Religieuse*, à la date du 17 mars 1889, sur cette question de l'hypnotisme.

---

#### LE MUSÉE GUIMET.

On vient d'inaugurer à Paris un nouveau musée qui porte, pour commencer, le nom de son fondateur : le “ musée Guimet ; ” et que l'on appellera plus probablement : le “ musée des religions. ”

Ce musée a pour but “ l'étude des religions et des civilisations de l'Orient et de l'ancien monde, au moyen des images, objets de culte et livres sacrés. ”

Des salles sont mises à la disposition des travailleurs. Des conférences seront faites plusieurs fois par semaine ; et une double publication périodique. *Les Annales du musée Guimet et La Revue de l'histoire des religions*, portent déjà au loin l'enseignement que l'on veut tirer de ce rassemblement d'idoles et de livres.

La bibliothèque compte déjà plus de 15,000 volumes, dont un grand nombre de manuscrits indous sur feuilles de palmiers, en sanscrit, tamoul, birman.

Pour placer les éléments offerts à l'Etat par M. Guimet, le gouvernement a consacré trois millions à la construction d'un local élevé sur un terrain donné par la ville de Paris, et estimé un million.

Quel esprit animera le musée Guimet, sa chaire et ses revues ? Pour le savoir, répond la *Semaine Religieuse* de Cambrai, " remarquons d'abord que depuis une quinzaine d'années, des chaires ont été fondées sur tous les points de l'Europe pour l'enseignement de l'histoire des religions. A voir comment une même pensée éclate partout en même temps, comment les gouvernements des divers pays votent des lois et allouent des fonds pour un enseignement nouveau, il est difficile de ne point penser qu'un mot d'ordre a été donné ; et ce mot d'ordre d'où a-t-il pu venir, si ce n'est des régions supérieures ou plutôt inférieures de la franc-maçonnerie"...

Que peut donc se proposer la franc-maçonnerie en prônant cet enseignement ? Sinon de détruire la notion même d'une vraie religion. Sans doute, toutes ces chaires de mensonge feront du mal, mais elles auront aussi un résultat auquel leurs fondateurs sont loin de s'attendre : celui de démontrer d'une manière plus évidente la divinité du Christianisme. Le Catholicisme n'a rien à craindre et ne craint rien non plus de la vérité.

#### SAINTE CATHERINE DE VIGRI

MIRACLES ET CULTE DE SAINTE CATHERINE—CONSERVATION DE SON CORPS JUSQU'A NOS JOURS.

(Suite et fin.)

Il serait long d'entreprendre le récit des miracles qui eurent lieu dans le cours des siècles par les mérites de notre Sainte. Nous ne parlerons pas des maladies physiques et spirituelles qui, par son invocation ou même par le seul contact de ses reliques, furent complètement guéries contre tout espoir humain. Que de pécheurs, en invoquant la Sainte, se rendirent à la pénitence et trouvèrent de nouveau la grâce et l'amitié de Dieu !

Les documents authentiques des archives du Monastère de Bologne nous parlent de sourds à qui l'ouïe fut rendue, d'aveugles qui recouvrèrent la vue, d'estropiés dont les membres furent redressés, et même de morts qui furent rappelés à la vie.

La confiance des fidèles en Sainte Catherine était vive et ils accouraient en foule pour voir son corps, baiser ses vêtements et ses pieds. C'était l'accomplissement parfait de la prédiction qu'avait faite cette religieuse qui assistait la Sainte dans sa dernière maladie.

On accourait non seulement de Bologne pour vénérer le corps de Sainte Catherine, mais aussi des autres villes de l'Italie et du reste de l'Europe. Souvent aussi des têtes couronnées n'eurent pas honte de se courber devant la Sainte.

Isabelle, épouse de Ferdinand d'Aragon roi de Naples, voulant accomplir un vœu qu'elle avait fait pour une grâce obtenue par l'intercession de Sainte Catherine, déposa à ses pieds un diadème et une bague précieuse qu'elle portait à son doigt.

Et plusieurs autres monarques et des princes de sang royal visitèrent le corps béni, entre autres Clément VII et l'empereur Charles V, ainsi que plusieurs évêques et cardinaux, et saint Charles même qui lui fit présent d'une robe très riche.

A la vue de ces faits merveilleux et de la dévotion universelle qu'on professait envers Catherine, Clément VII en autorisa le culte public en 1524. Le décret définitif qui la proclamait Sainte fut donné le dimanche de la Très Sainte Trinité, le 22 mai 1712.

Avec quelle joie le peuple de Bologne en reçut l'heureuse nouvelle ! Les fêtes, les octaves, les illuminations, les chants et autres manifestations publiques et solennelles se succédèrent longtemps en l'honneur de la Sainte.

L'amour et la vénération des catholiques pour Catherine ne s'éteignirent pas avec ces démonstrations. Bien des générations tombèrent à ses pieds. Tout le monde admira et admire encore la prodigieuse conservation de son corps. Quand même il n'y aurait pas d'autres miracles, celui-ci seul pourrait suffire pour confondre les incrédules, et pour révéler la puissance de Dieu. Plus de 4 siècles se sont écoulés depuis que l'âme de Sainte Catherine s'envola vers la gloire éternelle, et son corps est encore intact et conserve sa flexibilité.

De Sepulchro rediviva,  
 Vivis adhuc semiviva  
 In defuncto corpore.

Voilà ce que chantent les dévots de Sainte Catherine, et il en est vraiment ainsi. Ceux qui la visitent peuvent se convaincre qu'elle se soutient par elle-même, et que ses membres sont unis sans aucun artifice, bien qu'ils soient exposés à l'air de la chapelle, souvent vicié par la foule, qui y accourt surtout pendant l'octave de sa fête, du 9 au 16 mars de chaque année.

En présence de ce fait extraordinaire, et toujours renouvelé, les armes des incrédules se brisent, leurs sophismes s'écroulent, et la vérité triomphe dans toute sa splendeur.

Sainte Catherine a vaincu la mort, a vaincu le temps, elle vit encore, *semiviva*, dans son corps rien de corrompu ; pour manifester au monde les vertus d'une âme de toute pureté, de toute ardeur, de toute charité pour son créateur et pour son prochain.

F. E. J. C.

### Le plan de la Franc-Maçonnerie

L'*Arco*, journal de Palerme, publie une circulaire du Grand Orient d'Italie aux francs-maçons d'Italie.

Voici les principaux passages de cette circulaire ;

“ Par-dessus tout, on doit inculquer au peuple l'idée que la franc-maçonnerie n'a pas un but politique, mais qu'elle se propose uniquement la bienfaisance et la paix, la liberté et la rédemption de l'esclavage des esprits aggravé par les dogmes et les préceptes religieux.

“ En second lieu, il faut démontrer que la maçonnerie ne combat pas les catholiques mais les cléricaux, qui sont les corrupteurs du Catholicisme et le déshonorent en y mêlant les manifestations de la place publique et les luttes politiques.

“ Il faut dire encore que la religion est plus libre et plus florissante dans les États où, comme aux États-Unis d'Amérique, la séparation est complète entre l'Église et l'État, et combien il importe que désormais les États ne se compromettent plus en faisant des concordats avec l'Église.

“ L'instruction et l'éducation dans les écoles doivent être aussi le souci quotidien des FF. MM.

“ Ils doivent veiller à ce que, sauf les cas exceptionnels, on ne donne pas de titres aux personnes catholiques ou qu'on prévoit devoir conserver des attaches catholiques. Il faut que les écoles municipales, asiles, collèges, lycées et écoles techniques, selon les circonstances, soient indifférents ou contraires au Catholicisme et qu'on y enseigne les doctrines et les mœurs naturalistes et libres, étrangères à toute préoccupation religieuse.

“ Pour mieux agir sur l'instruction, nous disposons de moyens légaux et de moyens électifs : le moyen légal consiste à provoquer une agitation pour enlever aux municipalités leurs écoles et faire qu'elles dépendent directement de l'État.

“ Le moyen électif consiste à insinuer dans l'esprit des maîtres que l'État les rétribuera plus largement, et aussi à rendre impopulaires les maîtres et les maîtresses qui conservent de l'affection pour les vieilles idées religieuses, afin de les obliger à quitter leurs fonctions où ils sont funestes pour le progrès humain. Un autre moyen, c'est de vanter l'excellence de l'éducation humanitaire dans la famille et d'exagérer tout ce qui peut déshonorer le clergé enseignant et les maîtres qui partagent ses idées.

“ On n'obtiendra que des fruits médiocres en matière d'instruction, si l'on ne peut imposer silence au clergé. Pour arriver à ce

*desideratum*, il faut que le gouvernement soit en situation de détruire officiellement le clergé au moyen d'une loi, ou de l'obliger à l'inaction, en empêchant son influence sur le peuple : il est nécessaire, à cet effet, de continuer à présenter le clergé comme un mystificateur qui prêche des vertus auxquelles il ne croit pas, qui manque d'instruction et vit de l'ignorance publique ; en même temps il est nécessaire de laisser le clergé dans la persuasion que les pouvoirs publics sont ses amis et les protecteurs de l'Église, afin qu'il cesse son opposition et rende les armes. Il faut en outre persuader au clergé que le gouvernement désire l'enrichir et l'émanciper des évêques et du Pape ; il faut encore employer tous les moyens possibles pour répandre cette opinion que le peuple a droit à l'administration des paroisses et à l'élection des curés, et que les évêques et le Pape ont détruit ce droit par esprit de tyrannie : ainsi prépare-t-on le chemin à la sécularisation de la religion, à la destruction de la hiérarchie ecclésiastique et à une législation civile qui donnera tout pouvoir à l'État.

“ Nous recommandons aux VV. FF. de toujours porter leur attention sur les dispositions maçonniques concernant la crémation des cadavres, le mariage et les funérailles civils ; qu'on ne permette pas, autant que possible, le baptême des enfants ; qu'on jette le discrédit sur tout ce qui a un caractère religieux, et principalement sur la presse catholique ; qu'on secoure uniquement ceux qui, d'esprit, appartiennent à la franc-maçonnerie ou donnent à espérer qu'ils lui appartiendront.

#### BIBLIOGRAPHIES

Nos remerciements au R. P. Hamon, S. J., pour l'envoi d'un charmant petit volume in-18 de 214 pages, publié dans les intérêts de la “ Ligue du Cœur de Jésus pour les hommes. ”

Cet opuscule se compose de trois parties : la première donne aux membres de la Ligue une idée claire et exacte de ce que doit être cette société ; la seconde offre aux directeurs de l'association l'ensemble des constitutions et des pratiques destinées à maintenir l'uniformité ; la troisième fournit aux hommes un Recueil de prières appropriées à leurs besoins et propres à les aider à honorer le Cœur de Jésus. Comme on le voit, les membres et les directeurs de la Ligue peuvent difficilement se passer de cet opuscule.

Le but de la “ Ligue du Cœur de Jésus pour les hommes, ” fondée par le R. P. Hamon en 1884, et approuvée comme une branche

spéciale de l'Apostolat de la Prière par le Directeur Général de l'Apostolat, est de maintenir l'esprit chrétien dans les familles, et de combattre le blasphème et l'intempérance. A la fin de l'année 1889, la Ligue comptait, au Canada et aux Etats-Unis, 98 paroisses ayant cette association, et 30.728 membres enrôlés. Espérons qu'il viendra un temps où tous les vrais chrétiens seront membres de cette excellente association.

#### PETITE CHRONIQUE

M. l'abbé L. A. Corbeil est nommé vicaire à Ste-Anne d'Ottawa ; M. l'abbé P. Garon, à S. André Avelin ; M. l'abbé F. Legendre à Buckingham.

Le Souverain Pontife a nommé vicaire apostolique du Victoria Nyanza, avec caractère épiscopal, le R. P. Jean Hirt, né en Allemagne en 1854, membre de la Société des Missionnaires d'Alger et actuellement missionnaire dans l'Ouganda.

Mgr Livenhac, vicaire apostolique du Victoria Nyanza, a été autorisé à retourner en Algérie et à fixer sa résidence à la maison mère de l'Institut.

S. S. Leon XIII a décrété l'érection d'une nouvelle préfecture apostolique dans l'Assam (Inde septentrionale). Le territoire de cette préfecture, compris entre le 24<sup>o</sup> et le 28<sup>o</sup> de latitude nord et le 80<sup>o</sup> 45' et le 97<sup>o</sup> de longitude orientale, est de 47 mille milles carrés et sa population de quatre millions huit cent quatre-vingt-un mille quatre cent vingt-six habitants. Le pays embrasse trois régions nettement distinctes : la vallée du Brahmapoutre, la vallée de Surma et le plateau accidenté entre Surma et le Brahmapoutre. La capitale de tout l'Assam est Schillong, où sera le centre de la nouvelle préfecture. Au dit territoire seront unies les régions du Boutan et du Manipour. Cette mission sera confiée à la Société d'instruction catholique.

Depuis 650 ans, l'ordre de Saint-François a donné 247 saints et bienheureux, 1500 martyrs, 10 papes et cardinaux, 4000 archevêques et évêques.

L'ordre de Saint-Benoît a donné 43 papes, 200 cardinaux, 258 patriarches, 1600 archevêques et plus de 4000 évêques. En outre 25 empereurs, rois et reines ont abandonné le trône pour se renfermer dans les cloîtres de cet ordre.

De l'ordre de Saint-Dominique sont sortis 4 papes : Innocent V,

Benoît XI, Saint Pie V et Benoît XIII, plus de 80 cardinaux et 2600 évêques.

Ces statistiques ne sont guère de nature à justifier ceux qui tiennent les religieux en suspicion. Quand ils n'agissent pas pour des motifs inavouables on n'a pas tort de dire qu'ils ne savent ce qu'ils font.

On croit que la béatification des deux serviteurs de Dieu : Jean-Juvénal Ancina, évêque de Saluces, l'un des premiers disciples de saint Philippe de Néri, et Pompilius Marie Pirrotti, des Ecoles pies, aura lieu au commencement de la nouvelle année.

Onze nouveaux missionnaires de la Société des Missions Étrangères sont partis de Paris, le 27 novembre 1889, pour l'Extrême-Orient.

Un grand nombre de journaux ont annoncé que le R. P. Pamphile De Veuster, frère de l'héroïque P. Damien, partait pour aller le remplacer à Molokai.

Ce qui a peut-être donné lieu à ce bruit erroné, c'est que, depuis longtemps, le R. P. Pamphile s'est rendu en Angleterre, mais uniquement pour l'œuvre de l'Institut Damien, destiné à recruter des missionnaires pour l'Océanie.

Mgr Fava, évêque de Grenoble, missionnaire pendant dix ans sur la côte d'Afrique, a été nommé par le Sultan grand officier de l'Étoile de Zanzibar.

## NOUVELLES RELIGIEUSES.

### ESPAGNE.

Les journaux religieux d'Espagne annoncent que Son Em. le Cardinal Archevêque de Séville vient de donner à l'Église un grand exemple d'humilité. Il a prié Léon XIII d'accepter sa renonciation aux honneurs de la pourpre et à son siège archiepiscopal, pour rentrer au couvent des Dominicains d'Ocagna, où il a commencé sa vie religieuse.

Le S. Père autorise le vénéré prélat à résigner son archevêché, mais a refusé sa démission du Sacré Collège. On annonce que ce grand savant publiera prochainement un ouvrage considérable sur les découvertes préhistoriques et les questions épineuses qu'elles ont fait naître.

**HISTOIRE D'UNE PERSECUTION, PAR LA SŒUR  
MIECZYSLAWSKA, BASILIENNE**

—  
III

SÉJOUR A MIADZIOLY.—PRISON ET ÉVASION.

(1843-1845)

—  
(Suite)

Wirnokin nous accompagna jusqu'au passage de la Dzwina, que nous traversâmes sur une barque; il y descendit avec nous; son air inquiet nous fit sourire, et la sœur Wawrezeka lui dit: "Tu as perdu l'esprit, si tu crois que nous allons nous jeter dans l'eau; la Dzwina n'est pas le ciel pour que nous y sautions."

Après dix ou douze jours de marche, nous arrivâmes à Miadzioly, petite ville située dans le gouvernement de Minsk. Là on nous remit au pouvoir du protopope Darislo Skrypin, supérieur de czernices, dont une multitude avaient envahi le couvent des Carmélites qui venaient d'en être expulsées.

Au même moment, les popes et les czernices nous entourèrent et nous dirent: "Comme vous vous portez bien! comme vous êtes grasses et fraîches! Vous n'avez donc rien souffert, vous n'avez donc pas travaillé? Attendez un peu; nous saurons bien vous faire perdre votre embonpoint. Bravo! Bravo! nous avons des servantes! Et elles frappaient des mains. Nous fûmes employées de suite à leur service et aux travaux les plus dégoûtants.

Pour notre honte et notre malheur, nous trouvâmes dans cette maison deux apostats basiliens, qui furent la cause et les instruments d'un surcroît de souffrances: ils volaient le linge que nous blanchissions pour la maison, et le mettaient en gage chez les Juifs pour avoir de l'eau de vie. Nous étions accusées et battues cruellement.

A la vue des mauvais traitements, dont on nous accablait, deux novices arrivées récemment de Pétersbourg, après avoir fait d'amers reproches aux popes et aux czernices, partirent en leur disant: "Votre maison n'est pas un monastère, c'est une Sibérie;" nous vous quittons et Dieu vous punira.

Les popes nous battirent cruellement, nous accusant d'avoir été la cause du départ de deux riches héritières qu'ils tenaient à con-

server ; ils s'en vengeaient surtout sur la sœur Wacorzecka qui avait parlé français avec elles, et leur avait fait connaître les détails de la persécution.

Siemaszko arriva vers l'automne de la même année. Cette fois, il ne vint pas chez nous, mais il nous fit conduire chez lui, moi et mon assistante, la sœur Wawzecka ; là, en présence d'une foule de czernices et d'un certain nombre d'enfants russes schismatiques, dont on était sensé faire l'éducation dans cette maison, il nous exhorta avec douceur et en polonais (ce qu'il fit pour la première et dernière fois depuis son apostasie).

En entendant notre réponse, une voix puissante s'éleva du milieu des czernices : " Elles sont maudites ! elles sont maudites !

Siemaszko nous chassa en nous maudissant.

Après son départ, nous fûmes obligées de purifier, par l'eau et par le feu, l'endroit où il nous avait reçues ; car les czernices disaient que nous étions du maudit sang polonais.

Pour adoucir ce sang, Siemaszko ordonna de nous plonger dans le lac sur le bord duquel était située Mladzoly.

Après la lecture du décret qui portait cet ordre on nous fit mettre à toutes, excepté aux aveugles, des espèces de chemises en toile semblables à celles dont on se sert pour les sacs à blé. Une seule manche réunissait les deux bras et en empêchait tous les mouvements. On nous passa ensuite de grosses cordes au cou et nous traversâmes ainsi la ville.

Une foule de Juifs nous accompagna en pleurant. Des barques nous attendaient au bord du lac : nos bourreaux s'y placèrent deux à deux, les bourreaux apostats étaient du nombre.

On nous tira donc après les barques qui avançaient ; chaque bourreau traînait par la corde une victime.

Lorsque nous eûmes de l'eau jusqu'à la hauteur de la poitrine, on s'arrêta. Le protopope nous menaça de nouveau et reçut de nous les mêmes réponses. On nous traîna jusqu'à une grande profondeur. Le poids de notre chemise grossière et l'inaction forcée de nos bras rendaient presque inutiles tous les efforts que nous essayions de faire pour nous soutenir sur l'eau et pour aider nos voisins ; la corde avec laquelle nous étions entraînées nous étouffait ; nos cous en conservent encore les traces. De temps en temps les barques se rapprochaient du rivage, nous respirions un instant dans une eau moins profonde ; on nous répétait les mêmes exhortations à l'apostasie ; nous les interrompiens en disant :

“ Noyez-nous ! Noyez-nous !..... ” Alors nous étions plongées de nouveau et Skrypin, écumant de rage, disait aux popes.

“ Noyez-les comme des chiens ! ”

Les Juifs sanglotaient, les popes riaient et les czernices, du haut du monastère, buttaient des mains. La première fois ce supplice dura à peu près trois heures.

Une seule d'entre nous s'était évanouie. Réveillée à coups de pieds, elle put encore se trainer jusqu'à sa prison. Les Juifs nous reconduisirent en pleurant ; ils nous jetaient des aumônes que nous ne pouvions recueillir, ayant les mains embarrassées dans la manche unique de nos chemises. Une femme juive, plus hardie, passa au cou d'une de nos sœurs un cordon, au bout duquel étaient attachées des provisions qu'elle porta jusqu'à la prison. Là nous gardâmes notre vêtement glacé ; le sol de notre cachot, inondé de l'eau qui décollait, se changea en boue. Le froid, l'humidité nous pénétraient et nous firent grelotter toute la nuit ; nos plaies s'envenimèrent, et il s'en forma de nouvelles sur notre corps. Plusieurs de nos Sœurs en contractèrent de graves infirmités.

Dans le troisième bain, deux de nos Sœurs se noyèrent, une hélas ! à mes côtés, sans que je pusse la secourir.

À la vue de ces deux morts, les Juifs poussèrent des cris, et firent des lamentations comme si le jour du jugement dernier arrivait pour eux.

Tandis que les popes riaient et blasphémaient, et que les Juifs nous plaignaient en se lamentant, nous recommandâmes nos Sœurs à Dieu.

Au quatrième bain la Sœur Wortolane tomba en défaillance. Cette fois-ci nous pâmes la sauver, mais au cinquième bain, elle succomba et mourut dans l'eau.

Le sixième bain fut le dernier. L'eau commençait à geler, et les Juifs, par leurs lamentations et leurs injures contre les popes, réussirent à faire cesser ce genre de tourments. Les Juifs se sont toujours montrés pleins de charité à notre égard. Que Dieu les illumine et les sauve !

L'hiver qui ne tarda pas à arriver (1843-1844), fut bien plus cruel pour nous : nos plaies, ouvertes par le contact de l'eau glacée, et nos infirmités s'aggravèrent considérablement. Le froid était si vif dans notre prison que nous étions entourées de glaçons. Le mauvais poêle qui s'y trouvait la remplissait tellement de fumée qu'une de nos sœurs en fut asphyxiée.

Telle est l'histoire de cet hiver et de celui qui suivit, lequel fut plus dur encore. Sept de nos Sœurs devinrent tout à fait infirmes.

A la fin du second hiver (1843-1844) nous n'étions que quatre qui pouvions soigner les aveugles et les infirmes. On nous menaçait toujours de la Sibérie et on nous assura même que l'ordre de l'empereur pour nous transporter était déjà donné.

Ce fut alors (1845) que Dieu nous inspira la pensée de prendre la fuite, dont une excellente occasion se présenta bientôt.

Pour célébrer la fête du protopope Skrypin, tous les popes, diatres, chantres, gardiens et czernices s'enivrèrent pendant trois jours de suite : des tonneaux d'eau-de-vie furent placés dans la cour ; chacun y puisait à volonté, et le plus souvent tombait à côté dans un état complet d'ivresse. Le dernier jour, les habitants de la maison étaient tellement ensevelis dans l'ivresse qu'il n'y avait plus personne pour apprêter à manger. De nouvelles libations d'eau-de-vie étaient la seule chose qui interrompit, pour de courts instants, le profond sommeil de nos gardiens.

(A suivre).

---



---

## J.-B. LASNIER ET FILS

MANUFACTURIERS DE CIERGES, NOTRE-DAME DE LÉVIS

**SPECIALITÉS :** CIERGES pour services, pour Quarante-Heures, et pour culte en général ; Bougies, veilleuses, confection de FLEURS et de CROIX EN CIRE, réparation des CHEMINS DE CROIX EN CIRE, VIN DE MESSE et de TABLE de première qualité et recommandé par les analystes.

**PRIX REDUITS**—Conditions de paiement et vente à commission ou par dépôt fait, à la volonté des acheteurs.

N. B.—La maison LASNIER ET FILS mérite par son honorabilité la confiance du public.

---

**NOUVEAUTÉ :** Un monde nouveau, par LUCIEN DARVILLE. réponse à Ed. DRUMOND sur la fin d'un monde.

**J. A. LANGLAIS.**



## CHEMIN DE FER

# QUEBEC, MONTMORENCY ET CHARLEVOIX

DE QUEBEC A STE-ANNE DE BEAUPRE

ALLANT A L'EST. Lisez en descendant.				STATIONS.	ALLANT A L'OUEST. Lisez en montant.			
Dimanche seulement.		Tous les jours Dim. excepté.			Tous les jours Dim. excepté.		Dimanche seulement.	
Exp.	Exp.	Exp.	Exp.		Exp.	Exp.	Exp.	Exp.
P. M.	A. M.	P. M.	A. M.	Hedleyville	A. M.	P. M.	A. M.	P. M.
6.00	7.45	6.30	7.30	Beauport	6.30	4.15	7.15	5.15
6.05	7.50	6.35	7.35	Montmorency	6.20	4.05	7.05	5.05
6.20	8.02	6.50	7.47	L'Ange Gardien	6.07	3.50	6.52	4.50
6.35	8.20	7.05	8.05	Chateau Richer	5.50	3.35	6.35	4.35
6.45	8.40	7.25	8.25	Ste-Anne	5.30	3.20	6.15	4.20
7.15	9.00	7.45	8.45		5.15	3.00	6.00	4.00

DES TRAINS SPÉCIAUX POUR PELÉRINAGES CIRCULERONT TOUS LES DIMANCHES JUSQU'AU 1er OCTOBRE 1889.

DÉPART : Hedleyville 6.00 a.m. ARRIVÉE à Ste-Anne 7.15 a.m.  
 " Ste-Anne 11.30 a.m. " Hedleyville 12.45 p.m.  
 " Hedleyville 1.30 p.m. " Ste-Anne, 2.45 p.m.

Prix du passage aller et retour 1ère classe \$0.85, 2nde classe \$0.60.  
 Grande réduction pour pèlerinage de 100 ou plus.

Pour autres informations s'adresser à  
 G. S. CRESSMAN,

Gérant,

W. R. RUSSELL,  
 Surintendant.

## VIGNOBLES CANADIENS

COMTE D'ESSEX, SANDWICH, ONT.

ERNEST GIRARDOT ET CIE., PROPRIÉTAIRES

Vin de Messe approuvé par S. E. le Cardinal Taschereau et tous les Evêques de la Puissance. Vin de Table ou Claret de première qualité.  
 Pour prix, etc., s'adresser à Ernest GIRARDOT et Cie, Sandwich, Ontario, ou à M. J.-A. LANGLAIS, Québec.

## LE CATÉCHISME

des provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa, se vend à l'Archevêché de Québec, au prix de \$50.00 le mille. Pour toute commande de moins d'un mille, il faut s'adresser, non à l'Archevêché, mais aux libraires.

Cette édition, dit S. E. le Cardinal Taschereau, (2e page du catéchisme), est la seule dont il est permis de faire usage dans les provinces ecclésiastiques de Québec, Montréal et Ottawa.